Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 39 (1894)
Heft: 8

Artikel: Manœuvres d'automne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-337168

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

balistiques obtenus par le rapetissement du calibre ne sont réalisées que maintenant, réside dans le fait que c'est à présent seulement que se manifestent les améliorations apportées dans la fabrication de la poudre de fulmi-coton, dont les propriétés toutes spéciales ont nécessité une balle et une cartouche appropriées. C'est ainsi que les difficultés et les inconvénients, contre lesquels on eut à lutter au début, furent écartés.

En fait, les inconvénients qu'on attendait ont disparu dans les essais de tir avec les calibres de 5mm; ce fut la tension des gaz augmentant à mesure que diminuait le calibre et aussi longtemps que la combustion de la poudre ne fut pas réglée sur le mouvement du projectile, par l'utilisation des expériences faites, qui suscita d'extraordinaires difficultés. Maintenant que l'on a réussi à faire concorder le culot et le projectile et à régler la combustion de la poudre, les essais faits ici avec les calibres jusqu'à 5mm ont réalisé tous les progrès attendus.

Aux tacticiens de juger si ces progrès sont de nature à exercer sur l'emploi du fusil à la guerre, une influence telle, qu'elle doive entraîner une transformation de l'armement du second degré.

Manœuvres d'automne

(avec carte).

C'est le IVe corps d'armée, 4e et 8e divisions, qui cette année-ci a été désigné pour procéder à de grandes manœuvres, dès le 4 au 14 septembre. On trouvera ci-joint la carte générale du terrain sur lequel il doit travailler. De l'ordre no 1, nous extrayons les renseignements suivants :

Les 4 et 5 septembre seront consacrés à des manœuvres de brigades d'infanterie, régiment contre régiment; le 6, exercices de brigade ; les 7 et 8, manœuvres de divisions, brigades combinées, agissant l'une contre l'autre. Après une journée de repos, les manœuvres des deux divisions opposées l'une à l'autre occuperont les journées des 10, 11 et 12. Le 13 septembre sera consacré à une manœuvre du corps d'ar-

mée, contre un ennemi marqué, ou à un défilé. Le 14, licenciement.

Le terrain attribué aux deux divisions pour leurs manœuvres est, pour la 4e division : la Reuss entre Lucerne et Zoug et le lac de Zurich supérieur ; pour la 8e division : la vallée inférieure de la Reuss uranienne, le Schächenthal, le Muotathal et le cul-de-sac de Schwytz.

Pour les manœuvres de corps d'armée, la supposition générale est celle-ci :

Une armée de l'Est, après avoir pris et occupé St-Luziensteig, a pénétré sur le haut plateau suisse et franchi la Limmat près de Zurich. Elle marche avec ses principales forces contre le gros de l'armée Ouest dans la vallée de la Reuss.

Une division de l'armée de l'Est (division de l'Est, 4e division) s'apprête à pénétrer, depuis le lac de Zurich, dans la Suisse centrale, pendant qu'à Schwytz, une division de l'armée de l'Ouest (division de l'Ouest, 8e division) se rassemble afin de marcher à sa rencontre.

Les passages de la haute montagne, vers Coire et Næfels, sont occupés par l'armée de l'Ouest.

Les manœuvres du corps d'armée sont placées sous les ordres du commandant du IVe corps, le colonel *Künzli*. Fonctionnent comme juges de camp : M. le colonel-divisionnaire *Rudolf* (adjudant : major de carabiniers *Schiessle]* ; M. le colonel-divisionnaire *Müller* (adjudant : capitaine d'infanterie *Schlapbach]* ; M. le colonel-divisionnaire *David* (adjudant : major de carabiniers *Kohler]* ; M. le colonel d'état-major *Weber* (adjudant : major d'artillerie *Baumann]* ; M. le colonel de cavalerie *Gugelmann* (adjudant : major d'infanterie *Wyss]* ; M. le colonel d'artillerie *Turrettini* (adjudant : major d'artillerie *Chauvet]*.

Quatre officiers de l'état-major général, les lieutenants-colonels *Schaeck*, *Hoffmann*, *Becker* et le major *Moser* suivent en outre les manœuvres.

Le colonel-brigadier *Am Rhyn*, à Lucerne, et le major *Reynold* ont été désignés en qualité de commissaires de campagne.

La IVe brigade de cavalerie, accompagnée d'une subdivision de trois mitrailleuses, et la IVe brigade d'artillerie seront attachées à la 4e division dès le 6 septembre et prendront part aux manœuvres de divisions. Le 8e régiment de dragons joindra la 8e division le 8 septembre.

Le 6 septembre, un des régiments de la IVe brigade d'artillerie se mettra aux ordres du commandant de la 8e division. Les deux autres régiments rejoindront le 8. De même, le régiment d'artillerie de montagne sera mis, le 4 septembre, sous les ordres du commandant de la 8e division. Les sapeurs et les pionniers d'infanterie rejoignent leurs divisions le 8; les vélocipédistes, le 5.

Pour les manœuvres de brigades contre brigades et division contre division, la répartition suivante est faite aux divisions des troupes de corps :

A la 4e division, pendant les manœuvres de brigade : la IVe brigade de cavalerie, le régiment d'artillerie 3/IV. Pendant les manœuvres de division : le régiment de dragons 4; le régiment d'artillerie 3/IV, la compagnie de pionniers 4, le lazareth de campagne IV.

A la 8e division, pendant les manœuvres de brigade : le régiment d'artillerie de montagne. Pendant les manœuvres de division : le régiment de dragons 8; le régiment d'artillerie 3/VIII; le régiment d'artillerie de montagne; la compagnie de pionniers 8, le lazareth de campagne VIII.

Le bataillon de carabiniers no 6, qui entrera en ligne le 10 septembre, est attribué à la 4e division.

Le directeur des manœuvres garde à sa disposition, jusqu'à nouvel ordre, un régiment de recrues, recrues des IIIe, Ve et VIIe divisions, sous les ordres du lieutenant-colonel Köchlin.

Pour les insignes, marques distinctives de l'ennemi, etc., l'ordre s'en tient à la tradition.

Pendant le cours préparatoire, la subsistance en viande et en pain sera assurée par les compagnies d'administration pour l'infanterie, le génie, l'artillerie de montagne et les troupes sanitaires de la VIIIe division. Elles assureront également la subsistance, dès le 8 septembre, à toutes les troupes qui prennent part aux manœuvres de divisions et du corps d'armée.

Dès le 10 septembre, la ration de viande devra être cuite de grand matin et emportée par l'homme, qui la mangera au moment de la grande halte. Le soir, au cantonnement, on cuira la soupe. La Confédération livrera sur les frais du cours des conserves de soupe en portions individuelles, cela pour les jours consacrés aux manœuvres de brigade contre brigade et division contre division. Ces conserves seront livrées aux hommes de grand matin.

Au commencement du cours, chaque homme recevra une ration de réserve, à conserver dans le sac. Deux rations de réserve par homme seront en outre chargées sur les voitures de corps. Ces rations seront distribuées à certains jours déterminés et à la place de la viande fraîche.

En considération des grandes difficultés que rencontrera, sur le terrain choisi, le service de l'intendance, les chefs d'unité sont autorisés à se faire suivre de chars de cantiniers.

Chaque homme touchera 132 cartouches d'exercice 12 seront utilisées pendant le cours préparatoire ; 18 pendant les manœuvres de brigades, 18 pendant celles de divisions, 60 pendant celles de corps, division contre division, 24 pendant celles du corps contre un ennemi marqué.

La troupe laisse la tunique à la maison. Des vestons seront délivrés aux hommes ; à défaut, la tenue sera la capote. Pour les officiers, la tenue de service sera le veston ; la tenue de sortie, la tunique.

En terminant, l'ordre rappelle que les officiers suisses qui veulent suivre les manœuvres, peuvent le faire en civil. Sur leur demande, une carte leur sera délivrée, qui leur donnera la faculté du transport à moitié prix, et le droit d'assister à la critique.

* * *

En Allemagne, les manœuvres des 1er et 17e corps d'armée offriront un intérêt particulier. Un certain nombre d'innovations doivent y être étudiées, relatives surtout au rôle de la cavalerie, et dont l'empereur lui-même a arrêté le programme après les manœuvres de l'année dernière. A cet effet, deux divisions de cavalerie indépendante seront attachées aux deux corps d'armée.

La région choisie est, sur la frontière russe, la contrée entre le Wesel et le Niemen. C'est un terrain plat et marécageux, très coupé de canaux, de lacs et de cours d'eaux. Avant le commencement des manœuvres, les deux divisions se livreront, sur les cours d'eau et sur le Wesel, à des exercices de passage à l'aide d'engins divers, radeaux, barques, bacs, etc. ; elles utiliseront entre autres les *Faltboote*, bateaux pliables, en toile à voile enduite. Tous les régiments de cavalerie ont été récemment dotés d'un certain nombre de ces bateaux.

Au début des manœuvres, pendant la période d'exploration, une section d'aérostiers sera mise à la disposition du commandant de la cavalerie indépendante. Cette même section sera affectée ensuite à la direction générale des manœuvres. De même, et pour la première fois, des vélocipédistes seront attachés, pour la transmission des dépêches et des renseignements, aux régiments et aux états-majors de cavalerie.

La télégraphie et la téléphonie joueront un rôle important. Chaque division de cavalerie sera pourvue :

1° D'une section de télégraphie légère formée exclusivement d'éléments combattants pris dans son sein : officiers, sous-officiers et cavaliers télégraphistes, voitures et matériel de télégraphie que possèdent normalement les régiments ;

2° D'un détachement de télégraphie optique (Heliographenabtheilung), composé de cavaliers ayant reçu une instruction spéciale et munis des appareils nécessaires ;

3° Dans l'intérieur de chaque régiment, des appareils et d'un matériel très simple pour la pose de lignes téléphoniques, avec trente bobines de fil de un kilomètre l'une, pouvant être déroulées à cheval à l'allure du trot. (Des expériences concluantes faites entre Berlin et Potsdam, ont démontré qu'il suffisait à la cavalerie de quatre heures pour la pose d'une ligne téléphonique de 30 kilomètres.)

Pour en finir avec la cavalerie, il faut relever encore l'expérience d'une compagnie de cavaliers, détachement d'estafettes, qui, pour la durée des manœuvres, seront détachés dans chaque corps de troupes d'infanterie. Il s'agit de déterminer l'utilité qu'il y aurait, pour les corps d'infanterie, à disposer d'un certain nombre de cavaliers permanents pour la transmission des ordres en dehors du terrain ou des chemins praticables aux vélocipédistes. Si cette utilité est démontrée, chaque corps d'infanterie serait pourvu, dès le temps de paix, d'un certain nombre de chevaux de selle pour la remonte de quelques fantassins aptes au service d'estafette à cheval et qui recevraient une instruction spéciale.

L'infanterie, elle aussi, aura ses expériences à faire. Tout d'abord, elle éprouvera la nouvelle tenue et le nouvel équipement. On verra de même la baïonnette, depuis quelques années délaissée un peu partout, garnir de nouveau le canon des fusils.

Pour la première fois on verra les 4 demi-bataillons, formés

à quatre compagnies, prendre part aux manœuvres. Leurs effectifs seront constitués presqu'en totalité des hommes des réserves. Ce sera une expérience intéressante, soit pour constater l'aptitude manœuvrière des réservistes, soit parce que les régiments auront en ligne leurs quatre bataillons à l'effectif de guerre.

L'empereur, qui, après les manœuvres de 1893, avait émis diverses observations-critiques, recommande notamment :

1° D'utiliser toute la puissance du fusil actuel, c'est-à-dire d'employer plus complètement que par le passé les feux à grandes distances, et cela en tenant compte des lois des formes du terrain déterminées par l'école de tir de Spandau ;

2° De former dans chaque bataillon un groupe d'éclaireurs du terrain, sortes de partisans choisis parmi les hommes les plus vigoureux et les plus intelligents ;

3° D'utiliser aussi complètement que possible les accidents du sol dans les marches d'approche et dans l'occupation des positions ;

4° Une troupe de choc doit être prévue dans chaque attaque ; cette troupe doit être concentrée, à l'abri, dans la formation en colonne, derrière la ligne de combat et vis-à-vis du point d'attaque choisi ;

5° La cavalerie ne doit pas hésiter à se lancer résolument dans la mêlée lorsque les circonstances de terrain, la phase de la lutte ou le moral de l'ennemi laissent entrevoir la moindre chance de succès ;

6° L'artillerie doit agir autant que possible par masses puissantes, de manière à éteindre le plus tôt possible le feu de l'artillerie adverse ; elle doit ensuite renverser les obstacles, briser les résistances qui s'opposent à la marche en avant de l'infanterie, puis la seconder, mais en évitant absolument tous ces changements de position qui jusqu'à présent ont eu pour prétexte de soutenir moralement l'infanterie en la talonnant : « Le canon est un outil mécanique mis à la disposition du chef, non pour marcher à l'attaque, mais pour renverser les obstacles et frayer la route à l'élément moral de l'armée, élément prépondérant à tous égards qui seul peut assurer la victoire : l'infanterie. »

A noter que les recommandations de l'empereur se rencontrent, sur plusieurs points, avec les modifications récemment apportées en France au règlement sur les exercices et les ma-

nœuvres de l'infanterie, notamment en ce qui concerne l'emploi des feux, l'utilisation des éclaireurs et la formation des colonnes de choc.

* * *

Les grandes manœuvres françaises auront lieu dans la Beauce, du 5 au 20 septembre. Les 4e et 11e corps y prennent part. Le général de Galiffet les commande.

En France, on arrête avec plus de précision qu'en Suisse et en Allemagne le programme des grandes manœuvres. Aussi les journaux donnent-ils déjà des détails circonstanciés sur les futurs mouvements des troupes et les positions qui seront occupées. C'est ainsi que pour les manœuvres d'armée contre un ennemi marqué, on apprend les renseignements suivants :

L'ennemi, soit la 16e brigade d'infanterie, la 1re division de cavalerie accrue du 15e cuirassiers, et un groupe de batteries, placé sous les ordres du général de Verdière, président du comité technique d'état-major, se rassemblera aux sources du Loir, vers Illiers. L'armée du général de Galiffet aura pour mission de lui interdire l'accès du plateau de la Beauce. Dans ce but, il se dirigera sur Illiers par deux routes. Le 4e corps partant d'Artenay doit monter au nord, dans la direction de Chartres jusqu'à Ymonville. Le 11e doit aller de Patay à Tillay-le-Peneux — nom prédestiné pour les vélocipédistes ! Le quartier général de l'armée sera à Janville, non loin de Toury.

La 3e division de cavalerie, chargée de reconnaître le pays, découvrira que l'ennemi bat en retraite vers la basse vallée du Loir. Un changement de direction sera alors ordonné, qui portera (le 16) le 4e corps à Villars, à l'ouest de Voves, et le 11e corps au sud, à Sancheville.

L'ennemi, pendant ce temps, aura pris position sur les belles hauteurs qui séparent le Loir de son affluent beauceron la Conie. C'est dans cet angle qu'il sera attaqué par l'armée qui réussira à le rejeter au delà du Loir (le 17 septembre) et à s'y installer. Il est probable que l'opération se poursuivra longtemps, peut-être la nuit.

La position que le général de Verdière occupera alors sera des plus fortes. Les hauteurs de Flacey à Bonneval présentent

des obstacles puissants, accrus par le tracé de la voie ferrée et le fossé de la rivière. On ne pourra donc guère l'attaquer que par un mouvement tournant menaçant la ligne de retraite de l'ennemi sur Courtalain. Ce sera sans doute le but de la dernière journée, celle du 18 septembre.

Les manœuvres se termineront par une revue qui aura lieu le 20 septembre, après une journée de repos.

Nous extrayons les passages suivants des prescriptions générales du directeur des manœuvres :

Infanterie.

L'infanterie marque d'une façon très distincte les phases de la lutte.

Les fronts de combat seront proportionnés aux effectifs existants.

L'emploi des éclaireurs sera l'objet d'une attention spéciale.

L'engagement sera conduit progressivement, sans précipitation, de manière à donner au commandement toutes facilités pour prendre ses dispositions et faire intervenir les réserves.

Les feux seront dirigés judicieusement. Très nourris en certains moments et sur des objectifs déterminés, ils seront très ralentis lorsque leur efficacité deviendra douteuse.

Le commandement des réserves sera l'objet d'un soin tout particulier.

Mises en mouvement assez à temps, amenées intactes par des voies soigneusement choisies et reconnues à l'avance, elles devront, sous peine de manquer complètement leur but, intervenir toujours au moment opportun dans la dernière phase du combat.

En cas de surprise par la cavalerie, l'infanterie devra toujours s'arrêter.

Artillerie.

L'artillerie prêtera à l'infanterie, d'une façon constante, son appui matériel et moral ; ses déplacements successifs seront toujours précédés des reconnaissances nécessaires.

Aux grandes distances, l'appui matériel sera plus facilement assuré par la réunion de fortes batteries placées sous un commandement unique, faisant converger leurs efforts sur un même point. Près de l'ennemi, l'infanterie a surtout besoin

d'un appui moral ; c'est en agissant par groupes de batteries et même par batteries que l'artillerie contribuera le plus efficacement à l'action commune.

L'artillerie saura sacrifier, à l'occasion, les avantages d'une position abritée et hors des vues à ceux d'un concours plus efficace et plus direct.

Cavalerie.

Exiger en toutes circonstances la stricte exécution des allures réglementaires. Eviter la colonne de route dans les déplacements ; n'employer qu'en cas de nécessité la colonne de pelotons.

On pourra avoir recours à la colonne double, mais on devra préférer la formation en masse, sauf à augmenter momentanément les intervalles pour tenir compte des difficultés que peut présenter le terrain.

Ne pas fatiguer la cavalerie par des marches sans but, de préférence la tenir au repos jusqu'à ce que les reconnaissances permettent d'agir dans une direction certaine.

Eviter les déploiements prématurés ; autant que possible, ne s'y décider qu'au moment d'agir. Si l'occasion de surprendre l'infanterie s'offre à la cavalerie, attaquer sans retard, quelle que soit à ce moment la formation de cavalerie, afin de ne pas donner à l'infanterie le temps de se mettre en défense.

La guerre de Corée.

(avec carte).

Depuis fin juillet, la Chine et le Japon sont en guerre. Divers engagements ont eu lieu, dont le télégraphe a apporté des nouvelles le plus souvent contradictoires. Il est acquis cependant qu'aucun de ces engagements n'a été de nature à influer d'une manière décisive sur les suites de la campagne.

Il est très difficile de se rendre un compte exact des opérations militaires. Outre que l'on ne possède aucune bonne

Fidg. topogr. Bureau. Reproduction verboten.

Druck d. topogr. Anstalt von Orell Füssli, Zürich. Ueberdruck 1894.